

Toulouse, le 8 juin 2018

Réponse à votre tout petit pas Mr le maire vers une conciliation politiques et artistes ?

De Mathius Shadow-Sky
à Jean-Luc Moudenc

D'abord Jean-Luc Moudenc, je vous remercie pour votre 2d effort de m'écrire. Sans mépris, avec un tout petit pas, mais avec 1 par an il va falloir des années « pour pouvoir se serrer la main ». Sans doute, cette conciliation artistes – politiques, pour le bienfait des Toulousains, dépassera la durée de votre mandat. Qu'importe, l'amorce est posée.

Ma réponse, à votre lettre et vos agissements (par procuration), reste franche sans désir de domination, ni de soumission : nous sommes des hommes droits qui regardons dans les yeux. L'êtes-vous ? Vous vous cachez derrière vos subordonnés, au lieu de vouloir nous entendre sur le fond de notre différend : l'ouverture de l'artiste, la fermeture du politique. L'artiste ouvre les portes, le politicien fait fermer les grilles par la police.

Rien ne me dessert monsieur le maire. Encore moins écrire. Je suis un artiste qui crée des oeuvres d'art, pas une figure qui n'existe que par sa réputation et le niveau de sa rente. L'histoire garde les oeuvres (qui se marchandent), pas les réputations.

Votre seconde lettre du 1er juin reçue par email le 8, montre votre volonté d'un tout petit pas vers la musique spatiale. Toulouse ville de l'espace sans musique spatiale ! qui est là, qui existe et qui est censurée ! Revenez-vous sur votre stratégie éliminatoire portée par l'humiliation et le mépris ? Je pense que vous avez compris sans doute l'enjeu de la musique (dans la politique). Vous avez compris que la mairie de Berlin prend la mise offerte et dénigrée par Toulouse. Contrairement à Toulouse, Berlin communique avec une réelle sympathie et un grand intérêt pour la réalisation de la musique spatiale instrumentale. En effet, le maire de Berlin ne nous pose pas d'obstacles comme vous le faites, pour la réalisation de cette première historique de la musique spatiale orchestrale en plein air. Et dans le cadre du financement international soutenu par Impuls Neue Musik, Toulouse a été retiré du trio Allemagne, Suisse, France.

Le mépris avec lequel nous a reçus Frédéric Brasiles demande des excuses. Je reste ferme. Nous n'allons pas nous encombrer de votre refus de conciliation politique-artiste, conciliation proposée il y a déjà 1 an. Votre refus est à la mesure de la politique culturelle de la ville qui sait dépenser 320 000 € de cachet pour une soirée pour un DJ. Si vous ne voulez ne pas avoir la réputation d'un censeur des arts ou vous racheter une image de « Patron of art » et de « Toulouse Ville des Arts », vous devez faire des efforts et cesser le « bras de fer politique » à vouloir soumettre les artistes à produire de l'animation et de la décoration noyées dans le « festif toulousain » = arme sociale de destruction des arts dans la ville. Une poignée de mains, n'est-ce pas + constructif qu'un bras de fer ?

Je vous l'ai dit, vos subventions conditionnelles sont un scandale pour l'humanité (tout en volant les droits d'auteurs des artistes ! Mais les vrais artistes se moquent de cette aumône politique). Si vous êtes vraiment disposé « à accompagner » la création musicale originale, vous ne pouvez pas vous contredire me disant « présenter un budget équilibré qui puisse s'autofinancer » (sic) ça, n'a aucun sens que celui de la boucle refermée sur elle-même ! Vous vous autofinancez votre salaire pour régner à Toulouse ? Soyons sérieux. La location de la sonorisation et les cachets des artistes coûtent 20 000 €. 16 fois moins que pour le cachet du DJ du 14 juillet. Et, en + financer « pour répondre à des besoins logistiques » = de l'argent de ma poche pour payer la violence privatisée ? Je vous ai dit que je n'autoriserais pas le financement de vigiles privés qui n'ont aucun entraînement pour désarmer en douceur (= sans tuer) un agresseur potentiel. Qu'il n'est pas question de transformer un jardin en paix de musique en une zone de guerre. Au point que j'en ai référé à Nicole Belloubet, ministre de la Justice qui ne donne aucune solution ! ce qui implique par démocratie qu'il n'est pas possible de se soumettre à l'incompétence politique. Les artistes ne sont pas responsables de la guerre que les politiques ont provoquée : à vous de prendre vos responsabilités.

Quant au « passe-droit », c'est un jeu de mots méprisant pour contraindre les artistes à s'humilier dans l'aumône conditionnelle de la censure des politiques (culturelles), sauf bien sûr le petit fils du président de la Warner dont ses exigences sont satisfaites sans discuter, avec un cachet de 320 000 € pour une soirée ; « passe-droit » ?

Il n'y a pas d'équilibre budgétaire dans les arts, il y a les dons des artistes à l'humanité.
La commande à l'artiste doit un être l'expression d'un respect envers l'artiste

(sans l'hypocrisie de la décoration)

UNE ENTENTE est un terme de musique

Si vraiment, vous voulez vous ouvrir à un épanouissement des arts dans la ville, il faudra retirer le mépris ou le sentiment de supériorité qui règne dans le bâtiment de la mairie entretenu par les élus (la terreur des subordonnés est bien visible. La réaction de Mme Ugaglia est à la hauteur de la terreur de perdre son salaire ! On imagine la pression !). Il n'y a pas d'autre voie que de revoir la manière méprisante de la « subvention » conditionnelle et censure (les artistes ne sont pas des entreprises qui se compétitionnent à plumer = à nuire le concurrent, au contraire la musique est un générateur de SYMPATHIE [non-hypocrite, car le faux s'entend]), et entamer un « terrain d'entente » par un geste, par exemple prendre en considération la création à Toulouse du Centre de Musiques Spatiales : ouvrir un lieu, accessible : non isolé loin dans une zone industrielle. Et soutenir l'ouverture d'autres centres d'art autogérés en centre-ville. Les bâtiments ne manquent pas. Et, ce dont nous avons parlé il y a 1 an : transformer la subvention conditionnelle en commandes aux artistes, mais la commande à l'artiste suppose être cultivé, alors que la subvention, non. 35 ans de subvention, 35 ans d'ignorance. Il faut savoir distinguer le vrai du faux, ce que Marie Déqué m'a avoué avec humilité ne pas savoir.

UN ACCORD est un terme de musique

Je ne sollicite pas « l'aide de la municipalité », je donne la possibilité à la municipalité de se concilier avec les arts, portés par les artistes sincères, non vendus, originaux dont le rôle fondamental est de développer l'intelligence (et la tolérance et l'adaptation) de l'humanité, la sortir de son infantilisme (de sa terreur inculquée), au lieu de se faire manipuler à s'entretenir bêtement (pour cultiver la frustration du pouvoir de dominer dont l'être humain se laisse posséder). La municipalité a la charge de servir le citoyen pas le contraire. De servir l'initiative citoyenne, pas la dictature du maire.

(Il y a une chose qui m'a vraiment choqué venant de Frédéric Brasiles, à un moment de la conversation, il a cru que le festival Les Siestes Électronique voulait programmer ma musique spatiale et, sa réaction a été : de menacer l'annulation du festival !)
Comment dans cet état d'esprit, voulez-vous qu'il y ait une entente ?

+ nous travaillons, + de partenaires internationaux se joignent à notre aventure musicale polytrajectophonique orchestrale extérieure (les peureux s'éloignent, j'imagine la pression que la mairie a dû exercer pour que le Printemps de Septembre vienne à m'ignorer après son enthousiasme constatant l'originalité de ma création depuis 1979, ou la réaction d'impuissance et d'esquive de la directrice des Abattoirs... Oui on sent la peur de ces personnes assujetties au pouvoir du maire).

Comment conclure ?

pour introduire une nouvelle ère dans l'air de l'aire d'entente et d'accord :
de musique
d'apaisement
de désinfantilisation
pour commencer ensemble à s'évoluer du potentiel de l'humanité
au lieu de se nuire à s'enfermer de peur dans la bêtise

Dans l'attente,
De quoi ?

Commençons d'abord par se rencontrer au restaurant,
pour s'entendre avant même de s'accorder.
La Braisière est en bas de chez moi.

L'HARMONIE est un terme de musique

Mathius Shadow-Sky

tiens, je vais sortir mes titres !

- . Docteur d'État en science de l'art sous la direction de Iannis Xenakis, université Paris Sorbonne
- . Ancien élève des philosophes Gilles Deleuze et Michel Foucault, université Paris VIII et Collège de France
- . Physicien acoustique de l'école Emile Leipp, université Paris Jussieu
- . Compositeur formé par Iannis Xenakis, Pierre Boulez, Karlheinz Stockhausen et John Cage.